
« JÉSUS EST PLEIN DE VIE » (1)



Depuis le début de notre Carême 2003, en compagnie de deux jeunes enfants, Daniel et Caroline, nous avons appris à nous émerveiller de la vie dans la nature et dans les personnes. Nous avons découvert ou redécouvert Dieu comme Source de la Vie. Au cours de l'étape que nous entreprenons, c'est Jésus lui-même qui sera notre guide. À travers quelques récits de l'Évangile, nous allons le regarder agir; nous allons écouter ses paroles. Nous essayerons de comprendre un peu mieux la Bonne Nouvelle qu'il est venu nous apporter: « Dieu, notre Père, nous aime; il nous veut bien vivants! » Ce sera notre façon de nous unir, en ce temps de Carême, à tous les jeunes, à tous leurs parents et à leurs catéchètes qui vivent un premier parcours de catéchèse familiale et paroissiale.

« UN GOÛT DE DANSER! »

Nous sommes invités à regarder Jésus et à découvrir la Bonne Nouvelle qu'il est venu annoncer. En suivant Jésus sur les routes de la Palestine, en regardant ses gestes et en écoutant ses paroles, nous découvrirons ou redécouvrirons que ces gestes et ces paroles portent la vie, l'amour et le désir de faire vivre. À la suite de Jésus, nous pourrions devenir ou redevenir plus attentifs à mettre de la vie autour de nous. Pour mieux comprendre que Jésus est porteur d'une Bonne Nouvelle, il est important de nous rappeler nos propres réactions quand nous avons été nous-mêmes porteurs d'une bonne nouvelle. Une bonne nouvelle, ça met de la joie dans le coeur des gens; ça rend les gens heureux, ça donne le goût de courir, de danser. Une bonne nouvelle, ça met plus de vie dans notre coeur; nous voulons la partager avec nos amis.

« UN GOÛT DE FÊTER! »

Je me souviens d'avoir reçu un « fax » d'un neveu qui venait de devenir le papa d'une magnifique fille: « C'est la plus belle nouvelle de toute ma vie que je viens t'annoncer: notre fille Ariane est née et elle est en bonne santé! » Je me souviens aussi du message téléphonique reçu de mon frère, après une intervention chirurgicale: « Il n'y a plus de trace de cancer! C'est tout enlevé! » Je me souviens aussi d'une carte reçue de l'un de mes amis: « Nous avons trouvé, ma femme et moi, un emploi et un emploi qui rapportera gros! La famille sera plus à l'aise! » Quelle joie d'accueillir une semblable nouvelle: « Claudine et moi allons nous marier l'an prochain; nous nous aimons et nous avons pris les moyens pour que ça continue longtemps! » Et les médias peuvent aussi nous rapporter de bonnes nouvelles: construction de nouvelles routes, création d'emplois, élection de bons candidats et candidates, progrès de paix, gestes de pardon, gestes de partage et d'entraide, etc. Nous sommes tellement habitués à ne recevoir que des nouvelles de guerre ou de violence que cela crée une culture de mort! Il importe de redécouvrir les nouvelles qui soient bonnes: visites agréables, nouvelles naissances, guérisons, résultats scolaires intéressants, succès dans les sports, fêtes au foyer, etc. Si pour une nouvelle triste, nous avons deux nouvelles joyeuses à transmettre, notre monde serait tout différent! Comme il serait heureux que nous puissions dire merci à Dieu, Source de la Vie, pour tous les événements qui ont été bonne nouvelle dans notre vie familiale! Comme il serait important de prendre le temps d'en nommer quelques-uns! Jésus est notre Ami; il veut nous faire connaître la Bonne Nouvelle qu'il porte dans son coeur. Cette Bonne Nouvelle, c'est que Dieu nous aime.

« UN GOÛT D'AIMER! »

Toute sa vie, Jésus dira des paroles, fera des gestes pour nous faire comprendre cette Bonne Nouvelle. Les premières paroles qu'il dira en public à Nazareth: « L'Esprit de Dieu repose sur moi; il m'a consacré par l'onction; il m'a envoyé porter une Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur... » Et il ajouta: « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture. » Cet aujourd'hui, c'est aussi 2003... Dès l'annonce de sa naissance, l'ange Gabriel dit à la Vierge Marie qu'elle concevra et enfantera un fils auquel elle donnera le nom de Jésus: l'enfant sera saint et sera appelé « fils de Dieu ». Dans la nuit de sa naissance à Bethléem, les anges chantent: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Paix sur la terre aux gens qu'il aime. » Les mages sont émerveillés de tout ce qu'ils entendent et voient; ils éprouvent une très grande joie en voyant l'astre s'arrêter à l'endroit où était l'enfant. Et il en fut de même pour le prophète Syméon et la prophétesse Anne: leurs yeux ont vu le salut que Dieu a préparé à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de son peuple Israël!

« UN GOÛT D'ÉCOUTER! »

Après tous ces moments joyeux, mais marqués aussi par l'épreuve de la fuite en Égypte et le retour à Nazareth, près de trente années se déroulent; Jésus a grandi « en sagesse, en taille et en grâce ». Un Dieu qui s'est incarné en notre chair et qui vit une vie humaine ordinaire, dans le travail, dans le silence, l'humilité et la prière, au point que ses compatriotes vont dire: « N'est-il pas le fils de Joseph? » Puis survient un grand événement. Jésus vient de Nazareth de Galilée et se fait baptiser par Jean dans le Jourdain. Au moment où il remonte de l'eau, il voit les cieux se déchirer et l'Esprit comme une colombe descendre sur lui; et, des cieux, une voix se fait entendre: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le! » Après que Jésus eût séjourné au désert et qu'il eût choisi ses premiers disciples, l'Évangile selon saint Matthieu nous rapporte le magnifique discours de Jésus, en particulier les Béatitudes, l'annonce du bonheur pour tous les humains de tous les temps et de toutes nations: « Heureux les pauvres de cœur; heureux les doux, heureux les affligés; heureux les affamés et les assoiffés de justice; heureux les miséricordieux; heureux les cœurs purs; heureux les artisans de paix; heureux les persécutés pour la justice. » « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique! »

« UN GOÛT D'ACCUEILLIR! »

À notre baptême, le Père nous a redit: « Tu es mon enfant bien-aimé; en toi j'ai mis tout mon amour! » Et comme il a accueilli les enfants, il continue encore à nous accueillir: « Laissez les enfants venir à moi! Ne les empêchez pas car, pour entrer dans le royaume de mon Père, il faut être comme eux. » Qu'il fait bon entendre ces heureuses nouvelles: c'est plein de vie!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (26 mars 2003)